

LIVRET PÉDAGOGIQUE

CE2 • CM1 • CM2 • Collège • Lycée



Grandir en musique



Tioneb

Retour vers le bitume

CRÉATION JM FRANCE

De la salle de classe à la salle de spectacle

JM France est un acteur majeur de l'éducation artistique et culturelle dans le domaine du spectacle vivant et de la musique.

La préparation pédagogique et les actions culturelles sont complémentaires de la programmation des spectacles, offrant aux enfants un véritable parcours de découverte par la rencontre, la connaissance et la pratique, parcours d'une journée ou de toute une vie.

Les livrets pédagogiques

Rédigés en collaboration avec les artistes par un comité constitué de conseillers pédagogiques, de musiciens intervenants et d'un enseignant-chercheur, ils déclinent les trois piliers de l'éducation artistique et culturelle :

- Rencontrer les artistes
- Découvrir et connaître le monde à travers les spectacles
- Pratiquer et s'approprier l'expérience artistique

Retours sur les spectacles

Les classes sont invitées à envoyer aux correspondant(e)s JM France leurs retours sur le spectacle et sur la préparation pédagogique. Les photos, les reportages, les enregistrements, les vidéos, les montages audiovisuels, les articles sont mis en ligne sur le site des JM France.

[Livret téléchargeable sur www.jmfrance.org](http://www.jmfrance.org)

À L'AFFICHE	2
QUI SONT LES ARTISTES ?	3
QUELQUES SECRETS DE CRÉATION	4
LA MUSIQUE DU SPECTACLE	5
TEXTE DU SPECTACLE	12
OUVERTURE SUR LE MONDE	6
ATELIER AVEC LES ARTISTES	8
EXTRAIT SONORE.....	9
FICHE ÉCOUTE.....	10
CARTE-MÉMOIRE.....	11
CHARTRE DU (JEUNE) SPECT'ACTEUR	12
LES JM FRANCE	15

Couverture réalisée par l'illustratrice Julia Wauters : www.juliawauters.tumblr.com

Directrice artistique : Anne Torrent | Référente pédagogique : Isabelle Ronzier | Rédacteur : Gilles Rougeyrolles, membre du comité pédagogique des JM France, avec la participation des artistes | Photo p.2 © Laurent Lavergne, p.3 © JM France/Meng Phu

Tous droits réservés. Toute reproduction totale ou partielle de ce livret est interdite en dehors de la préparation aux concerts et spectacles des JM France.

À L’AFFICHE



Tioneb

Retour vers le bitume

Voyage au pays du groove

Et si le sampling était en fait une véritable machine à voyager dans le temps, dont le carburant serait un mélange explosif de beat, d'assise rythmique et de pulsation ?

Aux commandes de ce vaisseau festif : Tioneb, pilote de hautes précisions, échappées du duo Human Player qui avait enchanté le réseau des JM France il y a quelques années. Sur ses platines, il sait comme personne réinventer différents répertoires, certains funky, d'autres plus rap, d'autres encore plus électroniques. Jouant de son micro comme d'un puissant levier de vitesses, il nous embarque pour un voyage musical de haute volée. Aussi excellent chanteur que beatboxer, il nous fera ressentir les vibrations des époques depuis le groove jazz-funk des années 1970 jusqu'aux rythmiques acérées de la bass music des années 2010, révélant l'empreinte que chacune a laissé sur la suivante. Attachez vos ceintures !

Production JM France

En partenariat avec Les Docks – Cahors (46) et Le Florida – Agen (47)

Avec le soutien de la Sacem

Année de création | 2017

Public | À partir de 8 ans / Séances scolaires : CE2 • CM1 • CM2 • Collège • Lycée

Durée | 50 min

QUI SONT LES ARTISTES ?

TIONEB

Occitanie

Site : www.tioneb.org

Sur scène

Benoit Poujade dit Tioneb, beatbox, chant, loop station (pédale de boucle)

En coulisse

Conception artistique, Tioneb

Mise en scène, Élie Briceno

TIONEB



L'apprentissage musical de Benoît Poujade commence à l'âge de six ans à l'école de musique de Cahors : le piano d'abord, puis à quatorze ans la guitare et la chorale. En 2000, il choisit son style :

« J'ai entendu en concert le rappeur Rahzel, qui a commencé avec The Roots, un groupe de hip-hop très connu. C'est lui qui m'a donné envie de me lancer dans le human beatbox.

En 1997, une rencontre avec Thomas Bloch, producteur et musicien grand spécialiste des instruments rares du XX^e siècle, l'amène à enregistrer un premier album avec un copain. Un hommage aux Pink Floyd. Ils ont quinze ans.

Il s'initie au chant à l'école de musique Music'Halle de Toulouse. Le batteur Léon Parker monte un groupe avec des élèves, moitié instrumental, moitié beatbox. De cette expérience naît Human Player, le duo électro-jazz formé par Tioneb et Roomi qui suscite l'enthousiasme à chacun de ses passages, au Festival des instruments et musiques rares d'Évian comme en première partie de Massilia Sound System, DJ Vadim Magyd Cherfi – et dans le réseau JM France, à la rencontre du jeune public !

En 2012, Tioneb décroche le titre de champion du monde au Loop Station World Championship de Francfort.

QUELQUES SECRETS DE CRÉATION

Entretien avec Tioneb, musicien et créateur du spectacle *Retour vers le bitume*.

Pourquoi ce besoin de faire connaître ta musique au jeune public ?

« Ma première expérience JM France avec Human Player m'a beaucoup marqué. L'énergie que le jeune public dégage est très prenante, beaucoup de chaleur et peu d'a *priori*. Les enfants se laissent emporter, sans filtres, et le retour qu'ils donnent à l'artiste sur scène est très stimulant.

Les enfants connaissent peu la soul, le funk, les débuts du hip-hop. **Je trouve très intéressant de les plonger dans cet univers musical à l'origine de ce qu'ils écoutent aujourd'hui.**

Qu'aimerais-tu apporter aux jeunes ?

« Je veux leur apporter la surprise, l'énergie, la découverte et un regard sur mon univers artistique.

D'où vient le titre du spectacle ?

« Le titre du spectacle fait référence au film *Retour vers le futur*, film de science-fiction américain de 1985, dans lequel Marty MacFly le héros du film voyage à travers différentes époques. Mon spectacle propose un voyage dans les musiques urbaines : le groove et le hip-hop nés dans la rue, entre des tours de béton et au plus proche du bitume.

Comment composes-tu ta musique ?

« En général, les idées surgissent au cours d'improvisations vocales séquencées sur mon looper. Je fais une sorte de *jam session* avec moi-même. Quand une idée me plaît, je la peaufine, je fais émerger un texte, je l'arrange petit à petit pour obtenir un nouveau morceau prêt à être joué sur scène. Je compose toujours en gardant la performance scénique en ligne de mire.

Comment vois-tu l'avenir du human beatbox en France ?

« Je le vois très florissant. Les battles de beatbox passionnent des millions de personnes à travers le monde et les projets créatifs et artistiques qui en découlent se multiplient comme des petits pains. Je pense que le beatbox en groupe et le beatbox solo version loop station sont deux composantes majeures de la musique de demain. Plus besoin de solfège, plus besoin de diplôme, juste du travail, de l'écoute et du rythme. La musique à la portée de tous ! En plus le beatbox est bon pour la santé. Depuis que j'organise des battles, j'observe que tous ces jeunes sont bien dans leurs baskets, le travail de la voix y est forcément pour quelque chose.

LA MUSIQUE DU SPECTACLE

MUSIQUE

Tioneb est ce que l'on appelle un multi-vocaliste, aussi à l'aise dans le chant, au sens traditionnel du terme, que dans des usages détournés de la voix comme le beatbox, technique spectaculaire de percussion vocale. Il donne aussi à entendre l'usage créatif que l'on peut faire des nouvelles technologies, avec l'échantillonnage et le bouclage en direct (sampling et live looping).

Il entraîne le spectateur dans un univers musical où la recherche et la technique vocales ont une grande importance. Comme l'écrit Patrick Labesse dans un article du *Monde* datant du 11 mars 2009 :

« L'human beatbox est l'art de tout faire avec la bouche, le torse et le souffle. Ils font tchak, preuu, pff, tick, ts ts ts, laissent percuter leurs lèvres l'une contre l'autre, claquent la langue contre le palais... Ils ont le rythme dans la bouche, imitent les instruments à la perfection.

Titres interprétés

Compositions originales de Tioneb

- (1) *Chameleon*, Herbie Hancock
- (2) *Don't wanna give up*
- (3) *Too close*
- (4) *Maniac*
- (5) *The Stammerer*
- (6) *Ancient Melody*
- (7) *Solo beatbox*
- (8) *The extra mile*
- (9) *The extra mile*, remix
- (10) *Battle song*

INSTRUMENTS

Loop station

La loop station, ou pédale de boucle, est un appareil électronique permettant de créer des boucles de sons en direct sur scène.

C'est une technique de jeu de plus en plus utilisée par les musiciens performers, car elle permet de créer des effets polyphoniques et polyrythmiques d'une grande virtuosité avec un seul instrument ou avec la voix.



Dans les années 1950, sont apparus les premiers effets de boucles de sons avec les bandes magnétiques, et des compositeurs emblématiques comme Pierre Schaeffer et Pierre Henry. Intégrés dans les synthétiseurs des années 1960, les groupes de rock s'en sont emparés dans les années 1970, comme par exemple les Pink Floyd et leur album mythique *The Dark Side of the Moon*. À la fin des années 1980, les ordinateurs sont apparus sur scène avec des logiciels de son numériques générant ces effets de boucles. Puis la *loop station* portable telle qu'on la connaît aujourd'hui a apporté l'autonomie à l'instrumentiste, lui permettant de piloter lui-même ses effets.

Ressources complémentaires

Sites

www.humanbeatbox.fr Site des beatboxers français

www.youtube.com/watch?v=IFos3m8S-ms Tioneb contre Saro, finale du Grand Beatbox Loop Station Battle 2017

www.youtube.com/watch?v=F-s_p47XnQ0 Démonstration de Tioneb, juste avant le championnat du monde 2017

OUVERTURE SUR LE MONDE

1) Le beatbox, une technique vocale spectaculaire venue du fond des temps

- Dans le cercle arctique canadien, des femmes inuits pratiquent de véritables joutes vocales lors de rassemblements festifs. Elles s'affrontent par des prouesses, des figures imposées et des improvisations. Elles pratiquent le chant diphonique, émission de deux sons simultanés, un grave guttural, un aigu plus mélodique. www.youtube.com/watch?v=qnGM0BIA95I
- En Inde du Nord, les chanteurs pratiquent une technique vocale imitant les sons du tabla (percussion indienne). Cette technique s'appelle en anglais « vocal bols ». www.youtube.com/watch?v=LRxro9dW2EM
- On entend des « clics vocaux » dans plusieurs dialectes africains, en particulier en Afrique du Sud. Ce sont des claquements de la langue qui donnent des effets rythmiques particuliers à la voix chantée. www.youtube.com/watch?v=Qg4Fp-A7IRw
- À l'origine du blues, les musiciens improvisaient avec leur corps et leur voix des onomatopées imitant le son de différents instruments (« hum » pour la contrebasse, « schchh » pour la caisse claire, « tssa » pour le charleston joué avec des balais). D'abord destiné à la transmission et à l'apprentissage, cette pratique a évolué vers une véritable technique d'improvisation vocale, le scat, dont Ella Fitzgerald fut la reine. www.youtube.com/watch?v=PbL9vr4Q2LU
- Au début des années 1970 dans le Bronx à New-York, apparaît le hip-hop, mouvement artistique, culturel et social lié au rap. Ce mot rap, contraction de *rhythm* and *poetry* désigne la fusion du texte délivrant un message fort et du rythme : alliance du *MCing* (flot rythmique de paroles) et du *DJing* (art de mixer les disques sur platines). La musique est presque entièrement constituée de breaks de batterie extraits du répertoire funk avant d'être directement produits par les nouvelles boîtes à rythmes électroniques.
Avec cette nouvelle musique se développent le sampling, les scratches et une technique particulière d'imitation du son de la grosse caisse et de la caisse claire à l'aide des lèvres : le beatbox.
- Au début des années 1980, le beatbox s'impose aux États-Unis avec les Fat Boys et dépasse les frontières du hip-hop. Le vocaliste Bobby McFerrin enflamme le monde musical avec ses performances de beatboxer. www.youtube.com/watch?v=81uJZIF9TCs
- Dans les années 1990, apparaissent les battles (combats) de beatbox. De nombreuses têtes d'affiche se distinguent aux États-Unis (Rhatzel the Godfather of Noise), en Angleterre et en France (Saïan Supa Crew). Les techniques vocales deviennent de plus en plus complexes et performantes, avec une décomposition des mouvements des lèvres, de la langue et des cordes vocales.
- Dans les années 2000, apparaissent les championnats officiels. Joel Turner (Australie) est le vainqueur du premier championnat du monde en 2005. Le premier championnat de France a lieu en octobre 2006, gagné par L.O.S en solo et PHM en équipe.

Ressources complémentaires

Site

www.zulunation.fr/beatboxing.html : des archives rares sur les précurseurs du beatboxing

2) Musiques actuelles et nouvelles technologies

Retour vers le bitume est un tour de chant bien particulier, mené de bout en bout par Tioneb, seul en scène avec sa voix, ses micros et ses boîtiers enregistreurs. Ses morceaux, créations personnelles, s'organisent et se structurent devant le public, « sous ses oreilles ». L'évolution de toute la musique occidentale du XX^e siècle est intimement liée aux innovations technologiques en germe dès la fin du XIX^e siècle. Les pratiques musicales étant désormais indissociables de l'utilisation de l'amplification électrique, du développement de l'enregistrement et des technologies numériques, l'ordinateur est omniprésent et offre de nouvelles possibilités sonores.

Le sampling

Le sampling est un procédé de collage électronique d'échantillons (*sample* en anglais) de notes ou de courts motifs musicaux. Il est réalisé grâce à une machine appelée *sampler*, qui se présente comme un rack, un clavier ou une carte informatique permettant d'enregistrer, de modifier et de remixer ces échantillons de musique. Originaux ou extraits d'une œuvre préexistante, ils sont insérés dans une nouvelle œuvre, en général sous une forme répétitive grâce à une loop station.

Le sampling peut être préparé avant le concert ou fabriqué en live. Il a deux fonctions principales dans la composition musicale :

- Détourner un extrait sonore en l'insérant dans une nouvelle œuvre (très courant dans le rap),
- Créer une œuvre par la superposition de motifs musicaux enregistrés et diffusés en boucle.

Il est devenu depuis la fin du XX^e siècle un procédé musical majeur : inventé par des chercheurs en musique électroacoustique, il s'est démocratisé grâce à la technologie numérique avant de trouver un usage massif dans les musiques actuelles populaires.

Prémices du sampling dans la musique électroacoustique

En France, à partir des années 1950, les expériences acousmatiques menées par Pierre Schaeffer au sein du GRM (le Groupe de Recherche Musicale) à la Maison de la Radio, débouchent sur une musique produite exclusivement à partir de sons captés et enregistrés. En collant des bandes dans des compositions originales, il pose les bases artistiques et techniques du sample et d'une évolution radicale du processus de composition musicale. Les premiers morceaux électroniques apparaissent dans les années 1950 et 1960, et sont au cœur des problématiques esthétiques et expérimentales des compositeurs de centres de recherche comme celui de l'Ircam.

Développement du sampling dans les musiques actuelles

Les premiers samplers numériques font leur apparition dans les années 1980. Alors que le langage musical est relativement peu innovant, le procédé d'échantillonnage va permettre de se fabriquer une identité sonore. Tout démarre dans les années 1970 en Jamaïque, où des DJ commencent à remixer en temps réel des chansons reggae en supprimant les pistes mélodiques au profit de la seule rythmique (couple basse-batterie) : c'est la naissance du dub. En mettant bout à bout ces rythmiques pour créer de nouveaux morceaux, ils inventent le sampling. Le procédé arrive aux États-Unis et conquiert d'autres styles comme le funk, le disco et enfin, le rap. Les DJ deviennent de véritables interprètes, improvisant aux platines en coupant à leur gré des pistes sonores, en mixant des disques différents et en inventant des effets sonores et rythmiques directement liés à l'usage des platines. Grâce au numérique, l'usage du sampling se démocratise et se généralise. Structurel dans le hip-hop et la musique électronique, il a depuis conquis toutes les musiques populaires. De nombreux chanteurs de variété se sont appropriés l'usage des samplers et des pédales de boucles pour enrichir leur écriture et leurs prestations scéniques.

Ainsi, s'inscrivant dans la tradition esthétique du XX^e siècle marquée par le travail sur la matière sonore, l'échantillonnage permet de reconfigurer les réalités existantes. Bien plus qu'une technique de reproduction, c'est un procédé de manipulation et de réagencement extrêmement créatif.

ATELIER AVEC LES ARTISTES

Pour tout montage de projet, prendre contact avec le/la correspondant(e) JM France

Beatbox et création vocale

Tioneb propose des ateliers de découverte du beatbox en milieu scolaire, pour partager avec les élèves un univers musical qui leur est familier musicalement, mais dont ils connaissent peu l'histoire et les techniques.

L'objectif est de faire découvrir deux disciplines musicales parallèles et complémentaires :

- *Le human beatbox*, technique vocale destinée à imiter et superposer des sons de percussions et d'instruments en tous genres, ceci grâce à la décomposition des mouvements des lèvres, de la langue et des cordes vocales. Les objectifs de cet atelier :
 - o Acquérir les techniques fondamentales du beatboxing en expérimentant les différentes capacités de l'appareil phonatoire,
 - o Développer son rapport à l'écoute et au corps dans la pratique du rythme,
 - o Explorer les potentialités créatrices du beatboxing quand la bouche devient boîte à rythme...
- *Le live looping*, technique d'enregistrement et de transformation de boucles sonores en direct, grâce à la loop station, véritable boîte à répéter les sons, numérique ou analogique, s'activant au pied ou à la main, mono ou multipistes, avec ou sans effets. Les nombreuses versions de cet appareil jouées avec une multitude d'instruments dans des styles aussi différents que la musique concrète ou le hip-hop forment la vaste famille du live looping.

Human beatbox et live looping permettent à un novice de la musique d'entrer dans la création musicale sans connaissances théoriques approfondies. Par la répétition, l'enregistrement, l'édition en temps réels des sons capturés, il se rend compte immédiatement de ses erreurs et du travail restant à accomplir. Il se trouve rapidement en mesure de créer de petites pièces sonores originales, directement inspirées par son imagination, sans filtre ni filet.

Cet atelier donne lieu à de nombreuses pistes de travail, avec un spectre thématique très large puisqu'on parle ici de corps et de machines, de voix et de samples, de respiration et d'effets... Outre les techniques rythmiques de beatbox, le placement mélodique est un des axes fondamentaux de cette discipline bipolaire. On parle aussi de production sonore : comment agencer les sons les uns avec les autres, en fonction de leur importance, de leur place dans le spectre fréquentiel, comment utiliser un effet avec la voix, comment utiliser sa voix pour faire sonner l'effet, comment sampler un son, le retransformer et l'intégrer à un morceau...

EXTRAIT SONORE

Pour découvrir l'univers musical du spectacle, des extraits sonores sont mis en ligne sur le site www.jmfrance.org à la page du spectacle *Retour vers le bitume* :



THE STAMMERER

Auteur/compositeur : TIONEB

Interprète : TIONEB, loop station et chant

Style : rap

Description : rap dans le style du *Gangsta rap* des années 1990, qui décrivait souvent la vie des gangsters en banlieue. Tioneb l'utilise lui sur un registre intime, pour évoquer son combat contre le bégaiement.

PAROLES

The stammerer

I choke, hesitate to smoke, irritate the bottom of
my throat and when I quote I get scared of the
next word. I'll never, ever tell a joke again.
I'm the stammerer

I see this half-witted kid in the eyes of the
children when his soul starts bleeding when
despise gets violent Then there's nothing but
the good old shame, but the sound of his fists
on their fragile little frames
I'm the stammerer

I just need to know as this was long ago why
am
I so upset? Why can't my words dance?

It's like if eyes could crack a gulf opened in my
head so the words don't jump, so the words get
scared they stack up, pile up, mix up on my
tongue but I gotta keep pushing, yes I gotta
stay strong.

All Vampire's faces and evil men's
glances waiting in the darkest places for some
fearful traces want to deal with my case, stress
me out to excess put my pace to the test, put
an end to my race

I'm the stammerer
I'm the sta sta sta stammerer

I just need to know as this was long ago why
am I so upset? Why can't my words dance?

I'm the stammerer
I'm the sta sta sta stammerer

TRADUCTION

Le bègue

J'étouffe, j'hésite à fumer, le fond de ma gorge
est irrité, quand je veux m'exprimer, j'ai peur du
mot qui va sortir. Jamais plus je ne raconterai de
blague

Je suis le bègue

Je vois les enfants regarder ce gamin comme un
simple d'esprit, dont l'âme commence à saigner,
quand leur mépris devient violence. Il ne lui reste
plus que cette bonne vieille honte, et le son de
ses poings sur leurs fragiles petits squelettes.

Je suis le bègue

Refrain : J'ai juste besoin de savoir, pourquoi si
longtemps après, cela continue à me bouleverser
autant? Pourquoi est-ce que mes mots ne
peuvent pas danser ?

C'est comme si leurs regards creusaient une
fosse dans ma tête et empêchaient les mots de
se mettre en mouvement, retenus par la peur, ils
s'accumulent, s'empilent, se mélangent sur ma
langue. Mais je ne lâcherai rien, il faut que je
reste fort.

Tous ces visages de vampires, ces regards
haineux qui me scrutent dans le noir, guettent ma
peur, ils veulent s'occuper de mon cas, ils me
poussent à bout, me mettent à l'épreuve, pour
mettre un terme à ma course, exterminer mon
espèce.

Refrain

Je suis le bègue

Je suis le bè bè bè bègue

FICHE ÉCOUTE



THE STAMMERER

J'écoute.

Qu'est-ce que je ressens ?

Première écoute

Quels sons, quelles voix j'entends ?

Qu'est-ce qui me surprend, qu'est-ce qui me plaît dans cette musique ?

Deuxième écoute

À quoi, à qui me fait penser cette musique ?

À quelle époque je la situe ? Pourquoi ?

J'analyse.

Qu'est-ce que j'entends ?

Cliquer sur ce lien pour repérer dans la chanson :

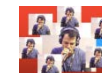
Les parties électroniques :



Les parties vocales solo :



Les parties vocales polyphoniques :



J'écoute l'introduction électronique, avant l'entrée de la voix.

Combien de boucles de sons différents j'entends ?

☐ 3 ☐ 5 ☐ 10

Je décris chacun des sons repérés. Je lève la main chaque fois que je les entends à nouveau dans le morceau.

Je trouve les mots pour décrire le son de la voix.

Je remarque la différence de couleur de voix et d'intonation entre :

- Les parties solos avec texte
- Les parties polyphoniques du refrain
- Les improvisations sur les mots *I'm the stammerer*

CARTE-MÉMOIRE



À découper et à coller dans le cahier, pour se souvenir du spectacle

Le titre du spectacle :

Le jour ?

Dans quelle ville ?

Dans quelle salle ?

Le human beatbox se fait avec :

- La voix
- Les pieds
- Les mains

Quel instrument imite principalement le beatbox ?

- Le violon
- La batterie
- Le piano

Pour faire du beatbox il faut :

- Des cordes à linge
- Des cordes vocales
- Des cordes à sauter

Qu'est-ce qu'une loop station ?

- Une station de métro parisien
- Une pédale de boucles
- Un instrument à vent

Dans quelle discipline Tioneb a été sacré champion du monde à Francfort en 2012 ?

- Loop station
- Scat
- Hip-hop

Le spectacle retrace une certaine histoire de la musique. Laquelle ?

- Celle des musiques actuelles depuis les années 1980.
- Celle de l'improvisation vocale depuis le début du XX^e siècle.
- Celle des techniques vocales depuis les origines de l'humanité.

ANNEXE : LE TEXTE DU SPECTACLE

Le texte qui ponctue la performance musicale de Tioneb est riche aussi bien sur le plan de la langue que des références musicales et historiques. C'est pourquoi l'artiste a souhaité le mettre à disposition des enseignants qui pourraient vouloir s'appuyer dessus pour des prolongements en classe.

« Je me sens bien.

Je-me-sens-bien (I feel good)

James Brown un micro à la main.

Nous sommes en 1965.

Quelques jazziers blasés le toisent jalousement : « Pour qui se prend-t-il celui-là ? avec ses trois notes de basses et ses deux accords répétés sans cesse, cette pulsation primitive, cette débauche de grosse caisse ». En panne d'inspiration eux, ont tout compliqué, tout déstructuré. Un chaos organisé, la si do vasculaire cérébral.

Miles lui a saisi, Miles Davis, un pêcheur de sons jamais pris à contre-courant, jamais piégé par la marée. Ce trompettiste pourtant nourri d'influences riches et complexes adore James Brown, il est fasciné, il sait qu'il a tout compris. Son pote Herbie lui aussi sait, (1)¹ Herbie Hancock, le visionnaire, le puriste, le poète des touches noires et blanches. Il sait que dans cette transe minimaliste réside quelque chose d'essentiel, le groove, cette espace entre les sons qui les rend si merveilleux, cette attente délicieusement insoutenable de l'instant suivant, qui nous pousse de l'avant, projette nos corps dans la frénésie de l'instant, une danse, un doux néant.

Et oui, malgré les apparences le funk, nouveau nom du son de James Brown, n'est pas simple. C'est l'alchimie subtile des silences en musique. On n'ajoute rien, on n'enrichit plus, on dépouille, on laisse apparaître un écho d'Afrique, un squelette rythmique que l'on s'applique à faire danser le plus parfaitement possible.

Moi qui maîtrise le solfège comme une vache maîtrise le saut à ski, j'adore ça, je prends, j'achète, j'aspire, je tente de faire mien. (2)

(3) Un semi-remorque jaune et rose fluo, lancé à pleine vitesse sur une autoroute déserte. Georges Clinton, un pionnier, un génie dont les sonorités intersidérales vont à tout jamais marquer le cours de ce mouvement en marche. Moi j'adore ça, je prends, j'achète, j'aspire, je tente de faire mien.

1980 est à portée de note, un étrange spécimen frotte des galettes vinyles du bout de ses doigts sur le son de Hancock une nouvelle fois. Dans les ghettos la rumeur gronde, certains laissent leur colère éclater, d'autres la canalisent dans un mouvement de corps, de couleurs sur un mur ou de mots qu'on lâche dans la rue, des mots rythmés, des mots nouveaux, des mots inattendus.

Le hip-hop est né.

C'est aujourd'hui dimanche, un dimanche pluvieux de 1985. Il est 14h, je suis intenable. Ma mère me colle devant un téléviseur plus profond que large. H.I.P.H.O.P. c'est le nom du programme. Sydney se déhanche, anime, montre le chemin. À ses côtés des breakers breakent, des rappeurs rappent, des graffeurs graffent, des scratcheurs scratchent.

¹ Les chiffres entre () renvoient aux titres du spectacle p.5

De leurs enceintes jaillit une rythmique saillante (4)
Le synthé se fait basse tel un robot qui chante
Cet écho de Clinton moi je flippe quand ça m'chope
C'est du hip hippidy hop and you don't stop!

(5) Les mains en l'air, on ne joue plus. C'est la guerre des gangs. La vie est un western. De la côte Est à la côte Ouest les esprits s'échauffent. On perd la vie ou on tire son épingle du jeu. Public Enemy, Dr Dre, Wu-Tang Clan, Snoop Dog, Beastie Boys et bien d'autres préfèrent la voie de l'art à l'art de la guerre.

De courts fragments de funk ciselés au scalpel et dopés à la basse.
Des caisses claires qui claquent, claps à la pelle et boucles efficaces.
Moi j'adore ça, je prends, j'achète, j'aspire, je tente de faire mien.

1996, qui suis-je ? Un grand melting-pot de sons s'échappe de mes écouteurs, parfois appelé marcheur, plus précisément baladeur, j'use des kilomètres de bande magnétique, je suis ? Je suis ? Le walkman ! le baladeur-cassette. Et moi je me balade...
Le hip-hop s'habille de rock, de métal, d'électro, se déhanche façon Caraïbes, s'épice à la salsa, se frappe à l'africaine. (6)

1999,
Il y a longtemps Razhel eut une idée féconde
Un présent qu'à présent il redonnait au monde
L'idée folle qu'un orchestre vit tapi dans nos bouches
Je repasse son album et m'entraîne sous la douche
Des instruments, un rythme, une étrange mélodie
Synchronisés d'instinct, tel un tour de magie (7)

2005, je reçois un ordinateur flambant neuf. Waow ! Tout ce que je peux faire avec ! Je peux me filmer, m'enregistrer, mixer, partager ça avec le monde entier. La musique se façonne à présent chez soi, de A à Z. Comme Timbaland, Missy Elliot ou encore Pharrell, on ne compose plus, on produit. Le son est classe, minimaliste, efficace. Un minimum de variations, un maximum d'éclat. (8)

Oh ! Je viens de reposer mon morceau sur la table, on va faire un tour de magie, chuuttt... Une pincée de dubstep, une louche de trap, un soupçon de coupé décalé. Ahh ! J'ai besoin que ça pétille dans mes oreilles. Il manque quelques notes. Et puis oh ! Ah oui c'est ça ! Une grosse basse ! Et là y'a quoi dans mon chapeau ? Non c'est pas un lapin ! C'est un remix 2018 !!!!! (9)

(10) Demain extension d'aujourd'hui ou écho d'hier ? Peut-être les deux ? Ah ! J'aime bien cette idée. Je prends, j'achète, j'aspire, je fais mien... Et vous, ce retour vers le bitume, vous le prenez ? Vous l'achetez ?

Vous le faites vôtre !

CHARTRE DU (JEUNE) SPECT'ACTEUR

1 Avant le spectacle, à l'école : je m'informe et je me prépare

- Je regarde des photos et des extraits du spectacle sur le site des JM France.
- Je découvre l'affiche.
- Je participe aux activités proposées: écoutes, ateliers, rencontre avec les artistes...

2 Le jour du spectacle : j'entre dans la salle

- Je vais aux toilettes, je jette mon chewing-gum, je range mon goûter et j'éteins mon portable.
- J'entre avec mon billet et le garde avec moi, ce sera mon souvenir du spectacle.
- Je m'installe et j'observe la salle, la scène, les projecteurs, le décor.

3 Pendant le spectacle : j'écoute et je regarde

- Je reste assis(e) et je profite du spectacle.
- Je respecte l'attention et le plaisir de mes camarades.
- Je respecte les artistes en gardant le silence.
- Je participe si les artistes m'y invitent.
- Je ris, je souris, j'ai peur ou je pleure car le spectacle est plein d'émotions !

4 À la fin du spectacle : je remercie

- J'applaudis les artistes pour les féliciter et les remercier.
- Si ça m'a beaucoup plu, je demande un bis en frappant dans les mains.

5 Après le spectacle, à l'école : je me souviens

- Je colle mon billet d'entrée dans mon cahier.
- Je m'exprime sur le spectacle par la parole, le dessin, l'écriture ...
- J'écris un commentaire avec la classe sur le site des JM France.
- Je raconte à ma famille et mes amis ce que j'ai vu et entendu.



LES JM FRANCE

Depuis plus de 70 ans, les JM France, association reconnue d'utilité publique, œuvrent pour l'accès à la musique de tous les enfants et jeunes, prioritairement issus de territoires reculés ou défavorisés.

Chaque année, plus de 400 000 enfants et jeunes ont accès à la musique grâce aux JM France.

MISSION

Offrir au plus grand nombre d'enfants et de jeunes, une première expérience musicale forte, conviviale et de qualité.

OBJECTIF

Initier et sensibiliser les enfants et les jeunes à toutes les musiques (actuelles, classiques, du monde) pour les aider à grandir en citoyens.

ACTIONS

2 000 spectacles, ateliers et parcours musicaux par an sur tout le territoire - principalement sur le temps scolaire - avec plus de 150 artistes professionnels engagés et un accompagnement pédagogique adapté.

RÉSEAU

1 200 bénévoles, 400 salles et plus de 100 partenaires culturels et institutionnels associés (collectivités, ministères, scènes labellisées), en lien étroit avec les établissements scolaires, les écoles de musique, etc.

VALEURS

L'égalité d'accès à la musique, l'engagement citoyen, l'ouverture au monde.

HIER

Les JM France – Jeunesses Musicales de France - naissent de l'intuition d'un homme, René Nicoly qui, il y a soixante-dix ans, fait le pari que rien n'est plus important que de faire partager la musique au plus grand nombre. Il invente le concert pour tous et développe, dans toute la France, l'accueil au spectacle des lycéens, des étudiants, puis des enfants. Une grande tradition de découverte musicale poursuivie jusqu'à ce jour.

LES JM INTERNATIONAL

Avec près de cinquante pays, les JM France forment les Jeunesses Musicales *International*, la plus grande ONG en faveur de la musique et des jeunes, reconnue par l'UNESCO.

ÉLÈVES AU CONCERT

Programme national signé entre les JM France et les ministères de l'Éducation nationale et de la Culture pour développer l'action musicale auprès des élèves, du primaire au lycée.



Laissez-vous guider au fil du parcours « enseignant » pour une découverte accompagnée des JM France : www.jmfrance.org/enseignant